

# *LES FÊTES DE THALIE*

*Ballet*

Représenté à l'Académie  
royale de musique  
en 1714

*Paroles de Joseph de la Font*  
*Musique de Jean-Joseph Mouret*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

# LES FESTES DE THALIE, *BALET*

Représenté pour la premiere fois, par l'Académie Royale de Musique,  
le Dimanche 19. Août 1714.

*Les Paroles de M. de la Font.*

&

*La Musique de M. Mouret.*

*LXXXV. Opera.*

## *AVERTISSEMENT.*

VOilà je croi, le premier Opera où l'on ait vû des Femmes habillées à la Françoisé, & des Confidentes du ton des Soubrettes de la Comédie ; c'est aussi la premiere fois que l'on a hazardé de certaines expressions convenables au Comique, mais nouvelles jusqu'alors & même inconnuës sur la Scene Lyrique ; le Public en fut d'abord allarmé, cependant le Théâtre qui regne du commencement jusqu'à la fin de ce Balet se trouva si amusant & si enjouié, qu'on y venoit en foule presque à contre-cœur. Je me fis conscience de divertir ainsi le Public malgré lui, & pour rendre son plaisir pur & tranquile je me dépêchai de faire moi-même la Critique de mon Ouvrage où je donnai tout le merite du succès à la Musique & à la Danse Le Public me sçut si bon gré d'avoir eû cette attention pour lui, & devint si fort de mes amis que pendant quatre-vingt Representations il ne pouvoit se resoudre à me quitter, & même encore aujourd'hui il parle de ce Balet avec plaisir.

180

## PERSONNAGES DU PROLOGUE.

MELPOMENE.

THALIE.

APOLLON.

*DIVERTISSEMENT du Prologue.*

*SUIVANS de Melpomene.*

*SUIVANS de Thalís.*

181

## PROLOGUE.

*La Scene est sur le Théâtre de l'Opera.*

### SCENE PREMIERE.

MELPOMENE, *Suite de Melpomene.*

MELPOMENE *regardant le Théâtre de ses Spectacles.*

Theatre de ma gloire, où regne l'harmonie,  
Ne recevez des loix que de mon seul génie.  
Mes Sujets sont les Rois, les Heros & les Dieux.  
Rien ne peut égaler mes Spectacles pompeux.  
Theatre de ma gloire, où regne l'harmonie,  
Ne recevez des loix que de mon seul génie.  
J'attendris par les sons, mes pleurs & mes soupirs.  
Mes tragiques douleurs forment les vrais Plaisirs.

182

Theatre de ma gloire où regne l'harmonie,  
Ne recevez des loix que de mon seul génie.

CHŒUR.

Regnez divine Melpomene,  
Regnez des vrais plaisirs aimable Souveraine.

*Les Heros de la suite de Melpomene lui rendent hommage par leurs danses.*

## SCENE II.

MELPOMENE, THALIE.

*On entend une Symphonie vive & gaye qui annonce l'arrivée de la Muse Comique.*

MELPOMENE.

Dieux ! quels frivoles sons ? Que vois-je ? c'est Thalie !  
Vient-elle de ses Jeux étaler la folie ?  
Osez-vous donc vous faire voir  
En des lieux pleins de mon pouvoir ?

THALIE.

Je viens avec les Ris pour égayer la Scene.

MELPOMENE.

Armide, Phaëton, Atis,  
Roland, Bellerophon, Thetis,  
De ce brillant séjour me rendent Souveraine,  
Muse retirez-vous.

183

THALIE.

Je le vois bien, ma Sœur un mouvement jaloux  
Contre moi vous anime.

MELPOMENE.

Croyez-vous de mes Vers effacer le Sublime ?

THALIE.

Sans vous rien disputer, je voudrais entre nous  
Par un autre chemin mériter quelque estime.

MELPOMENE.

Vous mériterez mon couroux.

THALIE.

Ma Sœur, un mot seul peut suffire  
Pour faire voir qu'on me doit préférer ;  
On est bien-tôt las de pleurer,  
Se lasse-t'on jamais de rire ?  
Vous faites à l'Amour une cruelle offense  
De ne l'offrir que furieux,  
Sous des traits plus rians je l'offre à tous les yeux,  
Qui de nous sert mieux sa puissance ?

MELPOMENE.

Apollon en ces lieux s'avance,  
Il sçaura de nous deux faire la difference.

184

## SCENE III.

APOLLON, MELPOMENE, THALIE.

APOLLON.

Est-ce ainsi qu'à mes vœux, Muses, vous répondez ?  
Que deviennent les Jeux que j'avois demandez ?

MELPOMENE.

On en voudroit éloigner Melpomene.

THALIE.

C'est votre ordre Apollon, qui dans ces lieux m'amene.

ENSEMBLE.

C'est moi qui dans ces lieux prétens donner des loix.

APOLLON à *Melpomene*.

Ne pouvez-vous comme autrefois  
Dans un même sujet vous unir à Thalie ?  
Ce mélange aujourd'hui charme encor l'Italie.

MELPOMENE.

Ce seroit avilir mes Héros & mes Rois.

APOLLON.

Hé bien ! entre vous deux il faut faire un partage,  
L'un & l'autre en son tems en plaira davantage.

185

Que la Paix regne en ces beaux lieux,  
Réunissons Melpomene & Thalie.  
L'une dans les hyvers pourra chanter les Dieux ;  
L'autre dans les beaux jours par sa douce folie,  
Charmera les cœurs & les yeux.  
Que la Paix regne en ces beaux lieux,  
Réunissons Melpomene & Thalie.

MELPOMENE.

Quoi sous d'égales loix l'une & l'autre on nous range ?  
Je reçois d'Apollon des mépris si cruels ?  
Quoi tout Dieu qu'il est, son goût change !  
Ah ! c'est une foiblesse à laisser aux Mortels.

*Elle sort avec les Heros de sa suite.*

186

#### SCENE IV.

THALIE *seule*.

Venez, volez de toutes parts,  
Je vais offrir à vos regards,  
Des Jeux sans pleurs & sans tristesse.  
Mon art est le plus doux des arts,  
Il est l'amour de la Jeunesse.  
Et je fais leçon de tendresse.  
Venez, volez de toutes parts,  
Je vais offrir à vos regards  
Des Jeux sans pleurs & sans tristesse.

#### SCENE V.

THALIE, JEUX & PLAISIRS *qui accourent de toutes parts.*

CHŒUR *des Jeux & des Plaisirs.*

TRiomphez Muse charmante,  
Triomphez de l'ennui, des pleurs & des soupirs,  
Couronnez la Troupe riante,  
Des Jeux & des Plaisirs.

*Les Jeux & les Plaisirs celebrent la Gloire par leurs danses.*

THALIE.

Pour mieux faire éclater mon triomphe en ce jour,  
Signalons dans nos Jeux le pouvoir de l'Amour.

Beautez, en tout tems, à tout âge,  
L'Amour est sûr de votre hommage.

Il regne dans tout l'Univers,  
Si l'Hymen vous engage, \*

*\*Femme.*

Si vous sortez de ses Fers,\*

*\*Veuve.*

Si vous fuyez son Esclavage ;\*

*\*Fille.*

Beautez, en tout tems, à tout âge,  
L'amour est sûr de votre hommage.

CHŒUR.

Triomphez Muse charmante,  
Triomphez de l'ennui, des pleurs & des soupirs,  
Couronnez la Troupe riante  
Des Jeux & des Plaisirs.

*Fin du Prologue.*

ACTEURS CHANTANS DE LA PREMIERE ENTRÉE.

LA FILLE.

ACASTE, *Capitaine de Vaisseau, Amant de Leonore.*

CLEON, *Pere de Leonore, captif François délivré à Alger par Acaste.*

BELISE, *Mere de Leonore & Femme de Cléon.*

LEONORE, *Fille de Cléon & de Belise.*

*Troupe de Captifs Algeriens.*

*Troupe de Marseillois & de Marseilloises.*

ACTEURS DANSANS.

ACTE PREMIER.

FESTE MARINE.

*Chef de la Fête.*

ESCLAVES ALGERIENS.

MATELOTS MARSEILLOIS.

LES FESTES DE THALIE.

LA FILLE.

*Le Theatre represente le Port de Marseille.*

ACTE PREMIER

SCENE PREMIERE.

ACASTE, CLEON.

CLEON.

Quelle est donc la beauté dont vous portez la chaîne ?

ACASTE.

Vous verrez bien-tôt ses attraits.

L'Amour pour me blesser a puisé tous ses traits

Dans les beaux yeux d'une inhumaine.

Mais songez à la fête & me laissez ici

Attendre l'objet qui m'engage.

CLEON.

Vous me rendez heureux, & vous allez l'être aussi,

Vos bontez dans Alger m'ont tiré d'esclavage,

Après dix ans de maux, je revois ce rivage.

Chère Epouse, en ce jour, quel sera ton transport,

De revoir un Epoux dont tu pleurois la mort ?

## SCENE II.

ACASTE *seul.*

NE puis-je me flatter d'une douce esperance ?

L'objet que j'aime, hélas ! s'oppose à mon bonheur.

Cruelle indifférence,

Contre mes feux tu défends trop son cœur ;

Le nœud de l'Hymen lui fait peur.

NE puis-je me flatter d'une douce esperance ?

L'objet que j'aime, hélas ! s'oppose à mon bonheur.

Mes soins, mes soupirs, ma constance,

Ne peuvent fléchir sa rigueur,

L'Amour même auroit peine à s'en rendre vainqueur.

NE puis-je me flatter d'une douce esperance ?

L'objet que j'aime, hélas ! s'oppose à mon bonheur.

191

Attendons un moment pour m'offrir à ses yeux,

Sa mère doit parler en faveur de mes feux.

## SCENE III.

BELISE, LEONORE.

LEONORE *une Guittare à la main.*

Rire, danser, chanter est mon partage,

Sans soins, sans amour, sans désirs,

Point d'hymen, point d'esclavage,

Je ne m'engage

Qu'aux seuls plaisirs.

BELISE.

Acaste est de retour, après un long voyage,

Donnez-lui votre main, couronnez ses soupirs.

LEONORE.

Des plus tendres soupirs l'hymen bannit l'usage,

Rire, danser, chanter, est mon partage.

BELISE.

Depuis que mon Epoux a quitté ce rivage

Dans les pleurs j'ai passé dix ans.

Sans doute il ne vit plus, votre seul avantage  
M'a fait refuser mille Amans.  
Voulez-vous perdre ainsi le printemps de votre âge ?

192

LEONORE.

L'Hymen cause des soins, ces soins trop importants  
Nous font vieillir dès le Printemps.  
Rire, danser, chanter, est mon partage,  
Sans soins, sans amour, sans desirs,  
Point d'hymen, point d'esclavage,  
Je ne m'engage  
Qu'aux seuls plaisirs.

#### SCENE IV.

ACASTE, BELISE, LEONORE.

ACASTE.

VOs mépris, Leonore, ont-ils fini leurs cours ?  
Daignez-vous consentir à mon bonheur suprême,  
Et verrai-je bien-tôt commencer mes beaux jours ?

LEONORE.

De l'Amant voilà les discours ;  
Ceux de l'Epoux sont-ils de même ?

ACASTE.

L'Hymen ne servira jamais qu'à m'enflâmer.

193

LEONORE.

Non, l'on ne s'aime plus, dès que l'on doit s'aimer.

BELISE à *Acaste*.

Ne lui faites pas violence,  
Portez ailleurs des vœux qu'elle n'écoute pas.

ACASTE.

Que ne puis-je arracher mon cœur à sa puissance ?

LEONORE à *Acaste*.

Vous trouverez ailleurs de plus charmans appas.

ACASTE.

O Ciel ! à tant d'amour faire tant d'injustice !

BELISE.

Sa légère humeur, ses caprices,  
Sur les douceurs d'Hymen répandroient le poison :  
Si vous voulez goûter d'éternelles délices,  
Prenez femme qui soit dans l'âge de raison.

ACASTE à *Belise*.

Je goûte vos conseils, ils finiront ma peine.

LEONORE à *part*.

Quelle honte pour moi s'il sortoit de ma chaîne !

ACASTE.

Que dites-vous ?

LEONORE.

Suivez des conseils généreux.

ACASTE *à part le premier vers,*  
 Le seul dépit jaloux peut la rendre à mes feux.  
 Vous me conseillez donc une chaîne nouvelle ?

LEONORE.  
 Cherchez quelque objet moins rebelle.

BELISE *à Acaste.*  
 Je sçais la beauté qu'il vous faut,  
 Elle veut vous charmer, ses yeux brillent encore  
 Du même feu dont brille Leonore ;  
 Elle n'en a pas un défaut.

ACASTE.  
 Montrez-moi sans tarder l'objet qu'il faut que j'aime.

BELISE *se montrant.*  
 Vous le voyez c'est une autre elle-même.

ACASTE *déconcerté.*  
 Cachons le trouble affreux dont je suis agité.  
 Faisons voir pour sa mere un amour affecté.

*à Leonore.*  
 Votre rigueur inhumaine  
 A trop long-tems éclaté,  
 Ne portez pas votre haine  
 Contre un Amant rebuté,  
 Jusqu'à traverser la chaîne  
 Qui fait sa félicité.

ACASTE, BELISE *à Leonore.*  
 Ne portez pas votre haine,  
 Contre un Amant rebuté,  
 Jusqu'à traverser la chaîne  
 Qui fait sa félicité.

LEONORE *s'en allant.*  
 Rentrons, ce que j'entens me cause trop de peine.

## SCENE V.

BELISE, ACASTE.

ACASTE *courant après Leonore.*  
 Elle fuit...

BELISE.  
 Laissons-la, ne songez plus qu'à moi,  
 Je ne m'occupe plus qu'à vous être fidelle,  
 Hâtons l'heureux instant de vous donner ma foi,  
 Vous seriez esclave avec elle,  
 De vous, je recevrai la loi.  
 Tu seras mon Epoux, mon souverain, mon Roi.  
 Consens à de nouveaux soupirs,  
 N'aime plus qui te hait, & ne hais point qui t'aime,  
 Mon amour sur tes pas conduira les plaisirs,  
 C'est assez qu'avec eux, tu me souffre moi-même.

*Cléon paroît.*



## SCENE VI.

CLEON, LEONORE, BELISE, ACASTE.

*Troupe de Captifs Algeriens enchaînez, Troupe de Matelots Marseillois.*CLEON *apercevant sa Femme.*

AH la Perfide !... au moins pour former d'autres nœuds  
Attens ma mort, tu n'attendras plus guere.

BELISE *reconnoissant Cléon.*

Mon Epoux...

ACASTE *à Leonore.*

Quoi, c'est votre Pere  
Que j'ai tiré des fers ?... ah ! je suis trop heureux.

LEONORE.

Vous n'épouserez point ma Mere.

ACASTE.

Qui m'y forçoit, hélas ! c'étoit votre rigueur.  
Puis-je être heureux sans vous ? non, il n'est pas possible.  
Eh ! dans cette feinte penible  
Ne lisiez-vous pas dans mon cœur ?

CLEON *à Acaste.*

Que ma Fille envers vous m'acquite  
Et recevez le prix que votre cœur mérite.

ACASTE *aux Captifs Algeriens.*

Vous à qui ma valeur fit subir l'esclavage,  
Je brise vos liens, allez, soyez heureux,  
Vous devez ce bonheur à l'Objet qui m'engage,  
Rendez-en graces à ses beaux yeux,  
Et formez en ce jour les plus aimables Jeux  
Avec les Habitans de ce charmant Rivage.

*On ôte les Chaînes aux Captifs.*

Chantez l'Amour, chantez sa gloire,  
Il triomphe d'un Cœur qui méprisoit ses traits,  
Chantez, publiez à jamais  
Sa nouvelle Victoire.

CHŒUR.

Chantons l'Amour, chantons sa gloire,  
Il triomphe d'un Cœur qui méprisoit ses traits  
Chantons, publions à jamais  
Sa nouvelle Victoire.

*Les Captifs Algeriens dansent.*

UN ALGERIEN.

Triomphe Amour de la Beauté,  
Qui nous rend aujourd'hui la liberté.  
Qu'Elle a d'appas !  
Qui ne l'aimeroit pas ?  
Ses beaux yeux son vainqueurs  
De tous les cœurs ;

C'est à son tour  
De céder à l'Amour.  
Triomphe Amour de la Beauté,  
Qui nous rend aujourd'hui la liberté.

*à Acaste.*

Vous allez être son Epoux ;  
Qu'un sort si doux  
Vous fera de Jaloux !  
Soyez constant,  
Vivez content,  
Que vos désirs  
Naissent des Plaisirs.  
Triomphe Amour de la Beauté,  
Qui nous rend aujourd'hui la liberté.

*Les Marseillois & Marseilloises dansent.*

UNE FILLE MARSEILLOISE.

Tout Amant  
Comme le vent  
Est sujet à changer,  
N'en courons pas le danger.  
Tel qui nous rend hommage,  
N'est qu'un volage,  
Défions-nous  
D'un vent si doux.  
Sur les flots  
Point de repos ;  
Dans l'Empire amoureux  
L'on n'est guere plus heureux.

Qui laisse le rivage  
Court au naufrage,  
C'est trop risquer  
Que s'embarquer.

CHEUR.

Chantons l'Amour, chantons sa gloire,  
Il triomphe d'un cœur qui méprisoit ses traits ;  
Chantons publions à jamais  
Sa nouvelle Victoire.

*Fin du premier Acte.*

ACTEURS CHANTANS DE LA SECONDE ENTRÉE.

LA VEUVE.

ISABELLE, *Veuve.*

DORIS, *sa Confidente.*

LEANDRE, *Officier, Amoureux d'Isabelle.*

CHRISOGON, *riche Financier, aussi Amoureux d'Isabelle.*

*Nôce de Village.*

*Troupes de Bergers & Bergeres.*

ACTEURS DANSANS.

ACTE II.

*NOCE DE VILLAGE.*

*BERGERS & BERGERES.*

*Le Pere & la Mere du Marié.*

*Le Pere & la Mere de la Mariée.*

*Le Marié & la Mariée.*

*PAYSANS.*

*PAYSANES.*

LA VEUVE.

*Le Theatre représente un Hameau.*

ACTE II.

SCENE PREMIERE.

ISABELLE *parée d'un demi deuil galant.*

Douce liberté du Veuvage,  
 Non, je ne vous perdrai jamais ;  
 Je connois trop votre avantage  
 Pour renoncer à vos attraits.  
 Mille Amans viennent rendre hommage  
 A l'éclat de nos yeux, au pouvoir de nos traits ;  
 Mon Cœur avec plaisir écoute leur langage,  
 Et n'en goûte pas moins une profonde Paix.  
 Douce liberté du Veuvage,  
 Non, je ne vous perdrai jamais ;  
 Je connois trop votre avantage  
 Pour renoncer à vos attraits.

SCENE II.

ISABELLE, DORIS.

DORIS.

Vous jouissez d'un sort tranquile ;  
 Dès que la Parque eût mis votre Epoux au tombeau,  
 Près de ce paisible Hameau  
 Vous prîtes pour pleurer le plus riant azile ;  
 Et bien-tôt les Amours, les Jeux & les Plaisirs  
 Chasserent loin de vous les pleurs & les soupirs.

ISABELLE.

L'Amour auprès de moi rassemble  
Une foule d'Adorateurs,  
Et je trouve mille douceurs  
A les amuser tous ensemble.

DORIS.

Tous vos Amans se plaignent de leur sort ;  
L'un près de vous répand des larmes,  
L'autre à vos yeux veut se donner la mort.

ISABELLE.

Quel doux triomphe pour nos charmes !

DORIS.

Chrisogon soupire pour vous,  
Favori de Plutus, sa fortune est immense.  
Vous voyez tous les jours Leandre à vos genoux,

203

Favori du dieu Mars, il en a l'apparence :  
Qui de ces deux Amans aura la préférence ?  
Mais ils s'avancent dans ces lieux  
L'Amour & la Colere éclatent dans leurs yeux.

ISABELLE.

Sous ce feuillage épais, Doris, je me retire :  
De deux Amans jaloux, j'y verrai l'embaras ;  
J'entendrai leurs discours...

DORIS.

Vous n'en ferez que rire.

ISABELLE.

Et pourquoi n'en rirois-je pas ?

204

### SCENE III.

LEANDRE, CHRISOGON, DORIS.

LEANDRE.

Isabelle m'adore & ne vit que pour moi.

LE FINANCIER.

Isabelle à moi seul doit engager sa foi.

LEANDRE.

Sa bouche mille fois m'a juré qu'elle m'aime.

LE FINANCIER.

Sa bouche mille fois me l'a juré de même.

DORIS *aux deux Amans.*

Les Belles trompent souvent,  
Leurs Promesses sont frivoles,  
Et c'est compter sur le vent  
Que de compter sur leurs paroles.

LE FINANCIER.

Pour plaire j'ai mille vertus,  
Jamais mon cœur ne trouva de Cruelles ;  
On est sûr d'être aimé des Belles,  
Quand on est aimé de Plutus.

LEANDRE.

De la Beauté la plus aimable

Je sçais attirer les regards,  
A tous les Favoris de Mars,  
L'Amour fut toujours favorable.

205

DORIS.

Cessez, cessez de disputer,  
Tous deux vous avez l'art de charmer une Belle ;

*à l'Officier.*

Votre tendresse a de quoi nous flatter.

*En montrant le Financier.*

Mais la sienne est solide, on peut compter sur elle.

LE FINANCIER.

Mais enfin, qui de nous doit être le Vainqueur ?

LEANDRE *au Financier.*

Doris vous apprendra que je regne en son cœur.

DORIS.

Faites expliquer Isabelle ;  
Elle vient... Je la vois, vous l'apprendrez mieux d'elle.

206

#### SCENE IV.

ISABELLE, DORIS, LEANDRE, LE FINANCIER.

ISABELLE, *feignant de ne les avoir pas entendus.*

L'Un & l'autre en ces lieux, quel sujet vous appelle ?

LEANDRE *à Isabelle.*

Je me flattois que l'Hymen le plus doux  
M'uniroit avec vous.

LE FINANCIER.

J'ai seul droit de prétendre à ce comble de gloire,  
Et j'aurois tort d'être jaloux ;  
Des Amans tels que nous, sont sûrs de la victoire.

LEANDRE.

Prononcez, qui de nous doit voir comblez ses vœux.

LE FINANCIER *à Isabelle.*

Votre cœur se partage encore entre nous deux ?

LEANDRE.

Que vois-je ! ô Ciel ! vous semblez incertaine !

LE FINANCIER.

Ce choix si vous m'aimiez vous feroit moins de peine.

207

ISABELLE.

A bannir l'un de vous j'aurois trop de regret,  
Doris qui connoît mon secret  
Une autrefois pourra vous en instruire.

DORIS *à Isabelle.*

Doris veut vous laisser la douceur de le dire.

LEANDRE & LE FINANCIER.

Tous ces détours sont superflus,  
Choisissez un Epoux & ne differez plus.

ISABELLE *feignant de pleurer.*  
Tant d'empressement me désolé ;  
Veuve à peine depuis deux ans,  
Croyez-vous qu'en si peu de tems  
Un cœur affligé se console ?

LE FINANCIER.

Pour chasser loin de vous la Tristesse en ce jour,  
J'ai rassemblé des Bergers d'alentour,  
J'ai pris soin d'embellir la Fête ;  
Ils vont former pour vous les plus aimables Jeux ;  
Rien ne coute pour la conquête  
D'un Objet qui fait tous nos vœux.

*On entend un bruit de Musique champêtre.*

LEANDRE.

Sur notre Hymen enfin que votre cœur prononce.

ISABELLE.

Après les Jeux vous sçavez ma réponse.

208

SCENE V.  
*NOCE DE VILLAGE.*  
DIVERTISSEMENT.

*Le Marié, la Mariée, les gens de la Nôce, & les Acteurs de la Scene précédente.*

*On jouë la Marche.*

CHŒUR DES BERGERS.

QU'à danser chacun s'apprête,  
L'Amour prend soin de la fête,  
Qu'à danser chacun s'apprête,  
Celebrons d'aimables nœuds.

UNE BERGERE *seule.*

Deux cœurs amoureux s'unissent,  
L'Amour les a fait tous deux  
Pour être heureux,  
Pour jamais leurs tourmens finissent,  
L'Hymen a comblé leurs vœux.

LE CHŒUR.

Qu'à danser chacun s'apprête,  
L'Amour prend soin de la fête,  
Qu'à danser chacun s'apprête,  
Celebrons d'aimables nœuds.

LA BERGERE.

Rien ne vaut la douceur extrême  
De posséder l'objet qu'on aime.

209

Les Plaisirs, les Ris, les Jeux  
Sont le doux prix des plus beaux feux.

CHŒUR.

Qu'à danser chacun s'apprête,  
L'Amour prend soin de la fête,  
Qu'à danser chacun s'apprête,  
Celebrons d'aimables nœuds.

*On danse.*

CHŒUR.

Du Dieu d'Hymen chantons les douces flâmes  
Qu'il enchaîne nos tendres cœurs,  
N'éteignons jamais les ardeurs  
Que son flambeau fait naître dans nos ames.

DORIS à *Isabelle.*

Aimez, aimez qu'attendez-vous ?  
Cédez aux charmes les plus doux,  
Sur les aîles du Temps la Jeunesse s'envole.  
C'est un Amant qui console  
De la perte d'un Epoux.  
Aimez, aimez, qu'attendez-vous ?  
Cédez aux charmes les plus doux,  
Sur les aîles du Temps la Jeunesse s'envole.

*On danse.*

*On reprend la marche & la Noce s'en va.*

210

## SCENE VI.

ISABELLE, DORIS, LEANDRE, LE FINANCIER.

LE FINANCIER.

Ces Jeux en ma faveur ont dû toucher votre ame,  
Imitez ces Bergers, & que leur tendre flâme  
Vous fasse décider sur l'Objet de vos vœux.

ISABELLE.

Pensez-vous que mon cœur balance entre vous deux ?

LEANDRE & LE FINANCIER.

Prononcez si l'Hymen joindra mon sort au vôtre,  
Est-ce à moi qu'il promet les plaisirs les plus doux ?

ISABELLE.

Je pourrais plus long tems vous tromper l'un & l'autre ;

*A l'Officier.*

Mais mon cœur ne sent rien, ni pour vous...

*au Financier.*

ni pour vous.

*Elle sort avec Doris, & Doris leur fait à tous deux une grande révérence.*

211

LEANDRE.

Avec quelque Objet plus aimable  
Je vais me consoler d'avoir perdu mes soins,  
On n'en est pas plus misérable  
Pour une Maîtresse de moins.

LEANDRE & LE FINANCIER.

*repetent ces deux derniers Vers.*

On n'en est pas plus misérable  
Pour une Maîtresse de moins.

*Fin du second Acte.*

ACTEURS CHANTANS DE LA TROISIÈME ENTRÉE.  
LA FEMME.

CALISTE, *femme de Dorante.*  
DORINE, *suivante de Caliste.*  
DORANTE, *Epoux de Caliste.*  
ZERBIN, *Valet de Dorante.*  
*Troupes de Masques.*

ACTEURS DANSANS.  
ACTE III.

*BAL.*  
*TROUPES DE MASQUES.*  
*ARLEQUIN.*  
*ARLEQUINE.*  
*POLICHINELLE.*

LA FEMME.

*Le Theatre représente une Salle préparée pour un Bal.*

ACTE TROISIÈME.

SCENE PREMIERE.

CALISTE *seule un masque à la main.*  
AMour, charmant Vainqueur,  
Que ton empire a de douceur  
Lorsqu'on ne craint point de Rivale.  
Sans partage aujourd'hui je regne dans un cœur,  
Qui croit brûler d'une infidelle ardeur :  
O douceur sans égale !  
Amour, charmant Vainqueur,  
Que ton empire a de douceur  
Lorsqu'on ne craint point de Rivale.

SCENE II.

CALISTE, DORINE.

DORINE *en colere.*  
ON fait à vos appas une offense mortelle,  
Voyez cet appareil pompeux,  
Votre Epoux qui vous croit absente de ces lieux,  
Votre Epoux infidele  
Prépare cette fête à l'objet de ses feux.

CALISTE.  
Je ris de son amour comme de ta colere.

DORINE.  
Souffrir sa trahison, & la voir de si près ?  
Vangez-vous de l'objet que l'ingrat vous préfere.



CALISTE.

Je ne me vangerai jamais  
D'une Rivale qui m'est chère.  
Voi l'objet dont son cœur adore les attraits,  
Dans un Bal l'autre jour l'Amour fit ce miracle,  
Le masque lui cachait mes traits :  
Ses desirs curieux s'irritoient de l'obstacle.  
Je le quittai timide... inquiet... amoureux.  
Je lui promis dans peu de m'offrir à sa vûë,  
Et c'est pour découvrir enfin son Inconnuë,  
Qu'il a fait préparer ces Jeux.

215

DORINE.

Voilà les hommes.  
D'un bien que l'on possède oublier les appas,  
C'est la mode au siècle où nous sommes ;  
On veut un bien que l'on n'a pas,  
Voilà les hommes.

CALISTE & DORINE.

Quand l'Hymen aux Amans vient présenter ses chaînes,  
L'Amour s'envole pour jamais,  
Et nous perdons tous nos attraits  
En cessant d'être souveraines.

CALISTE.

Mon Epoux vient, allons sous ce masque trompeur,  
Jouïr encor de son erreur.

### SCENE III.

DORANTE, ZERBIN.

ZERBIN.

Votre Epouse est partie, elle est loin de la Ville,  
Et vous voilà le Maître pour deux jours.

DORANTE.

Zerbin, que je suis peu tranquille,  
C'est ici que j'attens l'objet de mes amours.  
Je vais donc voir les traits de celle qui m'enchanté,  
J'ai peine à retenir ma joye impatiente.

216

ZERBIN.

Pourquoi faire à Caliste une infidélité ?  
Quel caprice est le vôtre ?  
Epoux d'une rare beauté  
Pouvez-vous en aimer une autre ?

DORANTE.

Caliste mérite mes soins,  
A regret mon cœur est volage ;  
Je sens que je ne puis l'estimer davantage ;  
Mais je sens malgré moi que mon cœur l'aime moins.

ZERBIN.

Vaut-elle moins que l'Inconnuë ?

DORANTE.

Quelle difference ! ah grands Dieux !  
Par un charme secret mon ame en fut émûë,  
Oüi, toutes ses beautez s'expliquoient par ses yeux ;  
Mais ses traits dans ce jour vont s'offrir à ma vûë,  
Et l'Amour va remplir mes desirs curieux.

ZERBIN.

Demasquer ce qui nous sçait plaire  
C'est s'exposer au repentir.  
Il est dangereux de sortir  
D'une erreur qui nous est chere.  
Demasquer ce qui nous sçait plaire  
C'est s'exposer au repentir.

*Caliste paroît masquée suivie de Dorine qui l'est aussi.*

217

DORANTE *apercevant son Inconnuë.*

La vois-tu ? quels attraits !... Caliste est moins aimable.

ZERBIN *la considerant.*

Je crois à ses appas le masque favorable.

#### SCENE IV.

CALISTE *masquée*, DORINE *masquée*, DORANTE, ZERBIN, *Troupe de Masques.*

CHŒUR *des Masques.*

CHantons, dansons, accourons tous,  
Que chacun fasse sa conquête ;  
Goûtons les plaisirs les plus doux,  
Et que l'Amour soit de la fête.

DORANTE à *Caliste.*

Charmant objet de mon amour  
Vous faites seule ici l'ornement de la fête ;  
Venus & sa brillante Cour  
Embelliroient moins ce séjour :  
Prenez part à ces Jeux, que l'Amour vous apprête.

*Dorante commence le Bal avec Caliste, & danse avec elle.*

*Les Masques dansent après.*

218

DORINE *masquée.*

J'apperçois Zerbin mon époux,  
Il ne me connoît pas... parlons, approchons-nous,  
Voyons si l'exemple du Maître  
N'en a point fait un second traître.  
Vous semblez éviter mes pas.

ZERBIN.

Qui moi ! j'ai d'autres soins en tête.

DORINE *masquée.*

Peut-être cherchez-vous ici quelque Conquête.

ZERBIN.

Vous ne vous y connoissez pas.

DORINE.

Et dans un Bal que venez-vous donc faire ?

ZERBIN.

J'accompagne un maître amoureux.

DORINE.

Et vous ? rien ne peut vous y plaire.

ZERBIN.

Le Sexe dès long-tems me rend trop malheureux.

DORINE.

Aimeriez-vous quelque inhumaine ?

ZERBIN.

Quoi, suis-je fait pour les rigueurs ?

DORINE.

Est-il rien de plus doux qu'Amour & ses faveurs ?

ZERBIN.

Est-il rien de plus dur que l'Hymen & sa Chaîne ?

219

DORINE.

Et pourquoi de l'Hymen détestez-vous les loix ?

ZERBIN.

De ses fers je sens tout le poids.

DORINE.

Quels défauts a donc votre Epouse ?

ZERBIN.

Elle est prude, bizarre, incommode, jalouse ;

Elle m'a dégouté de son sexe trompeur,

Peut-être seriez-vous comme elle ?

Je la deteste... & grace à sa mauvaise humeur

Je lui serai toujours fidele.

*ON RECOMMENCE LE DIVERTISSEMENT.*

*Dorante donne la main à Caliste & la conduit sur le devant du Theatre.*

DORANTE à *Caliste masquée.*

Vous connoissez mon cœur, accordez à mes yeux

Le bonheur d'admirer vos charmes.

CALISTE *masquée.*

Ne me voyez jamais vous m'en aimerez mieux.

DORANTE.

Quels discours ! quels soupçons ! qu'ils me causent d'allarmes !

220

CALISTE.

Je veux votre bonheur.

DORANTE.

En est-il sans vous voir ?

CALISTE.

Si j'accorde à vos yeux un si foible avantage,

Mes charmes perdront leur pouvoir.

A vous cacher mes traits l'Amour même m'engage,

Et m'en impose le devoir.

DORANTE.

L'Amour est offensé de tant de résistance.

CALISTE.

Je dois craindre votre inconstance.

DORANTE.

Ah ! permettez qu'à vos genoux  
Je calme ces vaines allarmes ;  
L'Amour fait mon devoir de céder à vos charmes,  
Et me dit en secret qu'il faut n'aimer que vous.

CALISTE.

Ne portez-vous point d'autre chaîne ?  
Aucun objet n'a-t'il pû vous charmer ?

DORANTE.

Vous êtes de mon cœur maîtresse souveraine.

CALISTE.

D'autres que moi peut-être ont sçu vous enflâmer.

DORANTE.

Quel autre objet que vous pourroit jamais me plaire ?

221

CALISTE.

Mais quoi ? n'avez-vous point de reproche à vous faire ?

DORANTE *à part.*

Dieux ! sçauroit-elle mes liens ?

CALISTE.

Vous vous troublez... Quelle est une Caliste  
Dont les attraits, peut-être effacent tous les miens ?

DORANTE *un peu déconcerté.*

Caliste dites-vous !

CALISTE.

Quoi ce nom vous attriste !  
Vous semblez interdit !... vous l'aimez... je le voi.

DORANTE.

Non, je n'aime que vous, je m'en fais une loi.

CALISTE.

Vous me trompez... Elle regne en votre ame.

DORANTE.

Il est vrai, je l'aimai je ne m'en défends pas ;  
Mais ne m'accusez point d'avoir éteint ma flâme,  
C'est un crime de vos appas.

CALISTE.

Mais auprès d'elle enfin si l'Amour vous rappelle ?

DORANTE.

L'Amour vous fait triompher d'elle.

222

CALISTE.

Pourrez-vous l'oublier ?

DORANTE.

Oüi, je vous le promets.

CALISTE.

Vous ne l'aimerez plus ?

DORANTE.

Non.

CALISTE.

Quoi jamais ?

DORANTE.

Jamais.

*Caliste & Dorine se démasquent.*

ZERBIN.

Juste Ciel ! quel trouble est le nôtre !

DORANTE *d'un air riant sans se troubler.*

Caliste je suis trop heureux,

L'Amour nous contente tous deux.

Rivale de vous-même & sans en craindre d'autre,

L'Amour après l'hymen veut resserrer nos nœuds.

CALISTE.

Votre caprice est digne qu'on l'admire,

Et je pourrois m'en irriter :

Mais je dois vous imiter,

Et comme vous j'en veux rire.

CALISTE & DORANTE.

Tendre Amour dans nos cœurs lance de nouveaux feux,

L'Hymen sans ton secours ne peut rendre heureux.

223

THALIE *à toute l'Assemblée.*

Allez Troupe riante, allez cessez vos Jeux ;

De Melpomene enfin j'efface les Conquêtes,

Il ne me manque plus pour combler tous mes vœux

Que d'apprendre à mes Sœurs le succès de mes Fêtes.

CHEUR.

Triomphez Muse charmante,

Triomphez de l'ennui, des pleurs & des soupirs ;

Ramenez la Troupe riante

Des Jeux & des Plaisirs.

*L'Acte finit, & l'on joïie l'entre Acte.*

*FIN.*